



LÉON BLOY

**

NOUS NE SOMMES PAS
EN
ÉTAT DE GUERRE

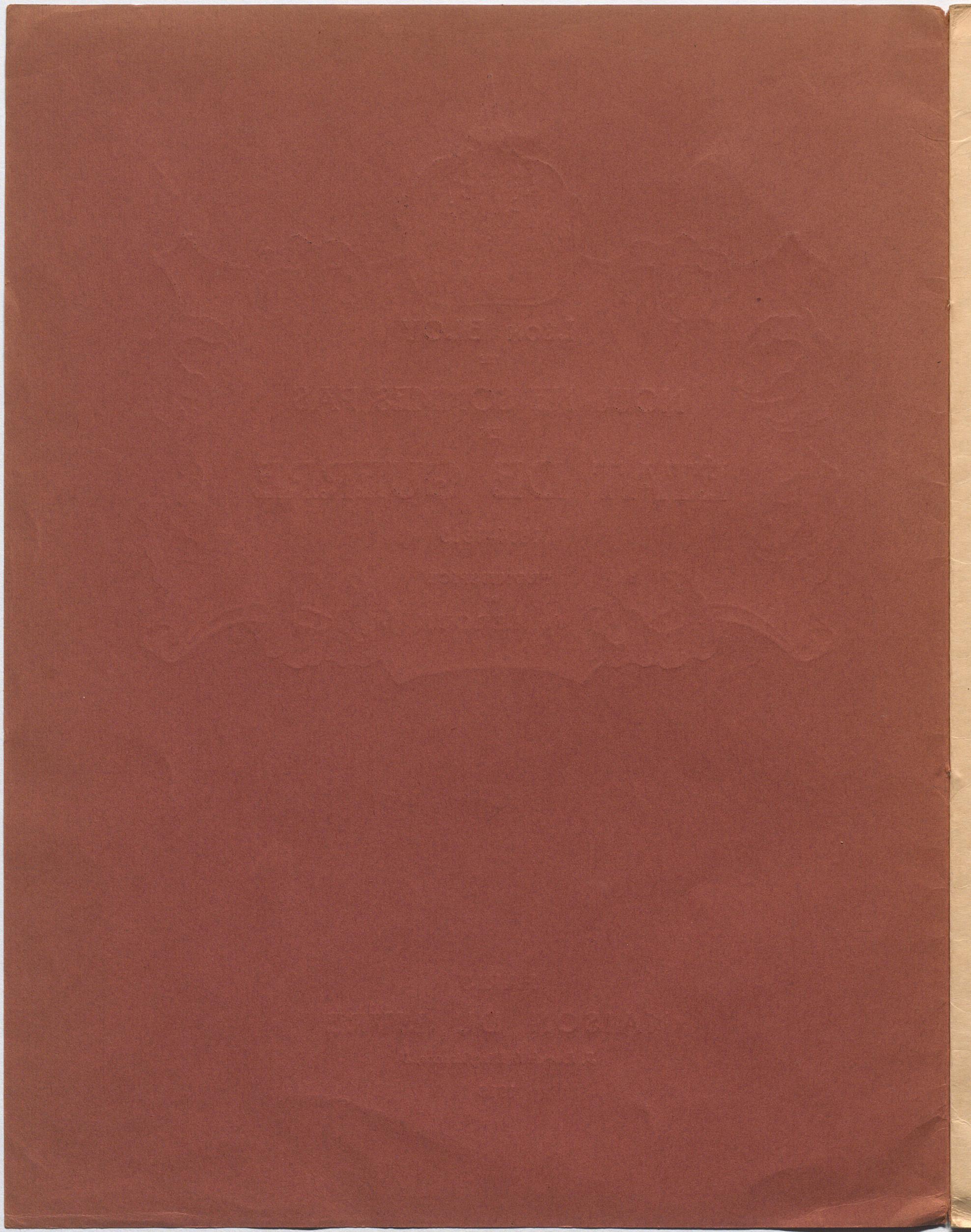
1914-1915

FRONTISPICE
DE
A. LEROUX

PARIS
MAISON DU LIVRE

3, Rue de la Bienfaisance, 3

1915

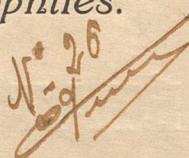


**NOUS NE SOMMES PAS
EN ÉTAT DE GUERRE....**

PUBLICATION VENDUE
AU PROFIT DES ARTISTES ET ARTISANS BLESSÉS
DES INDUSTRIES DU LIVRE

⋮⋮⋮⋮⋮

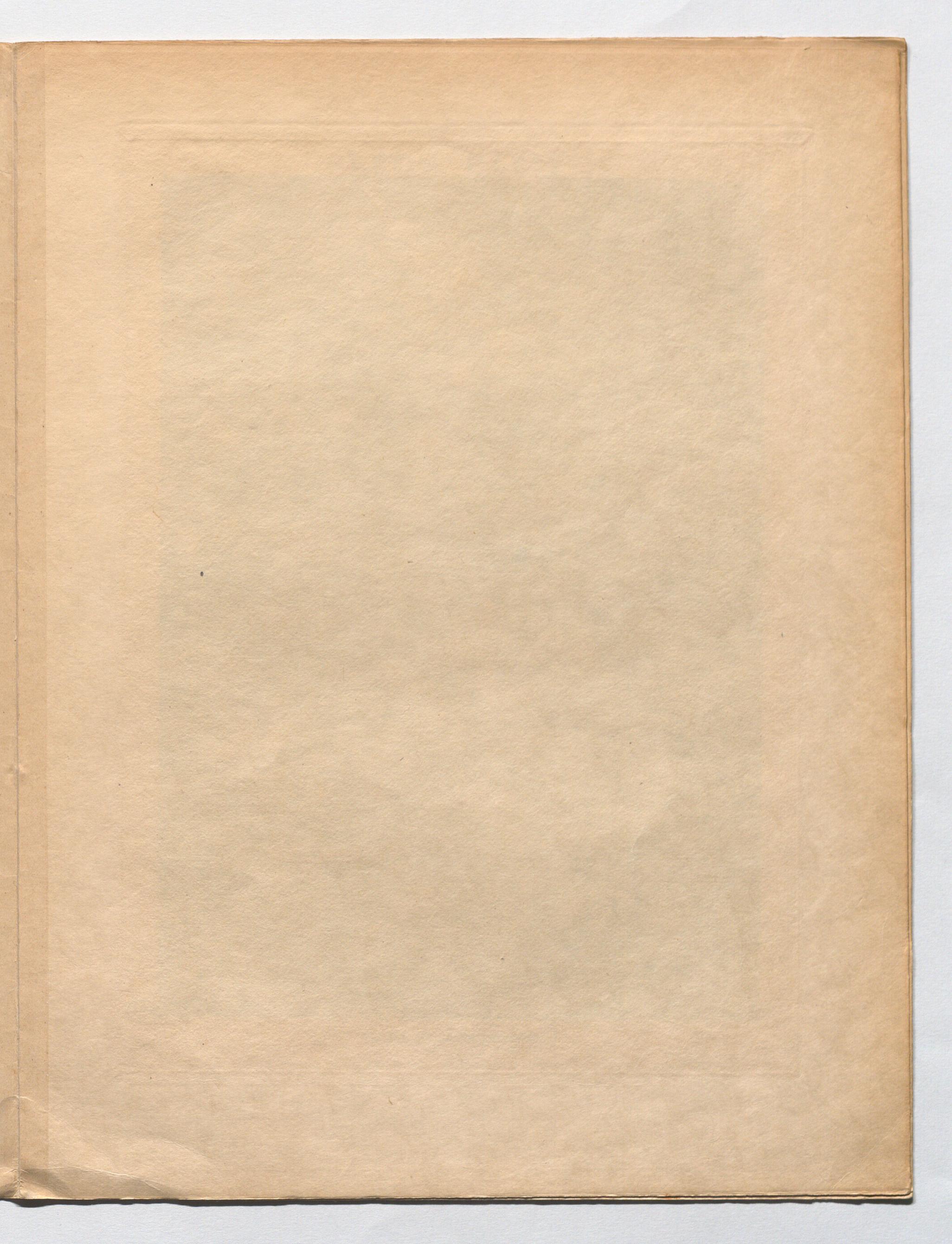
*Il a été tiré de cet Ouvrage
Cent Exemplaires sur papier du Japon
pour les Bibliophiles.*



LA COUVERTURE COLLECTIVE DES DOUZE PLAQUETTES
contient la reproduction d'un Dessin de Carlos Schwabe destiné à recevoir le Nom
d'un cher disparu, pour en perpétuer le souvenir.



Les textes ne sont pas vendus séparément.





B.PX

LÉON BLOY

~

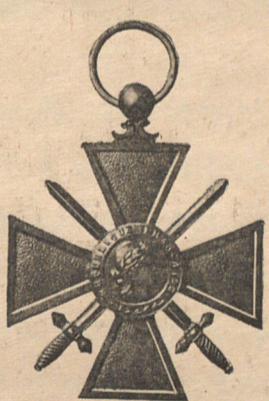
1914-1915

NOUS NE SOMMES PAS
EN
ÉTAT DE GUERRE

FRONTISPICE

DE

AUGUSTE LEROUX



PARIS

MAISON DU LIVRE

3, Rue de la Bienfaisance, 3

1915

E.P.
GZ 625
C-573126

NOUS NE SOMMES PAS EN ÉTAT DE GUERRE...

*Lettre ouverte à Félix Raugel, chef d'orchestre,
sur le front depuis dix mois.*

Mon cher Félix,

JE vous écris d'un coin de la Beauce où j'avais espéré trouver un refuge contre le patriotisme profitable des boutiquiers de Paris et de la banlieue qui ont décrété l'affamante persécution des *prix de guerre*. Vous ignorez cela sur le front où vous n'avez à craindre que les projectiles ou les gaz boches, moins redoutables, peut-être, et moins puants que les manigances de nos épiciers et de nos bouchers.

Je m'étais dit que mon jardin me nourrirait au moins un peu et il m'a fallu renoncer aussitôt à cette illusion. Mon pauvre potager, envahi par les taupes et les surmulots, est dévasté, bouleversé comme vos champs de bataille. Telle est la loi de ce temps. Les tranchées partout. Comme si les gens ne suffisaient pas, les bêtes s'en mêlent.

Vous vous rappelez sans doute, homme de prière, l'Évangile du IX^e dimanche après Pentecôte, le 2 août 1914, jour inoubliable de la mobilisation : « Les ennemis t'environneront de tranchées ». Et voilà dix mois que cela dure ! Et nul ne peut dire quand cela finira.

Que ne puis-je combattre près de vous, mon ami ! J'ai 69 ans, je suis un vieil homme très usé. L'espérance de démolir quelques-

NOUS NE SOMMES PAS EN ÉTAT DE GUERRE....

uns des atroces chenapans qui souillent notre France m'est refusée.
Que me reste-t-il alors ?

Faire de beaux livres, me dites-vous. Qui les lirait ? Ma *Jeanne d'Arc et l'Allemagne* ne se vend pas. Nos héros s'entraînent en dévorant *Les Trois Mousquetaires* ou *Le Comte de Monte-Christo*. Quelques intellectuels s'arrachent Barrès ou Aristide Bruant. Il y a même des artilleurs qui ont emporté du Bergson, et je connais un avocat sans peur qui avait fourré dans son sac deux ou trois volumes de Nietzsche. Qui pourrais-je intéresser, ne sachant parler que de Dieu ?

En ce sens je suis infiniment plus étranger qu'un Fuégien ou un Kamtchadale. Dieu, c'est l'Hypothèse poussiéreuse au fond du grenier de la pensée contemporaine, et nous sommes, vous et moi, mon pauvre ami, d'étranges rêveurs sur une échelle bien dangereusement vermoulue. Nous pensions cependant savoir quelque chose que tout le monde ne savait pas, et nous le pensons encore.

Dès le début de cette guerre prodigieuse à laquelle aucune autre n'a ressemblé, nous nous étions dit que c'était le commencement probable du Miracle de la Fin annoncé, en 1846, par Quelqu'un qui ne peut pas se tromper, et que l'ignoble rêve des Barbares devait être considéré comme un préambule, tout simplement, quelque chose comme un lever de rideau. Et le déroulement des faits n'a pu que nous confirmer dans cette pensée.

En effet, comment attribuer le Définitif à l'inepte farce allemande, quelque effroyable et sanglante qu'elle soit ? Elle est vraiment trop médiocre, trop honteusement imbécile, trop dégoûtante ! Se ruer comme des brutes formidablement armées sur des peuples non préparés à la guerre, égorger par milliers des êtres sans défense et les souiller en les torturant, incendier, piller, dévaster à plaisir les plus belles contrées du monde, détruire des chefs-d'œuvre séculaires avec des ricanements de singes en folie, en se remplissant de l'idée qu'on fera ainsi trembler toute la terre; c'est, en vérité, par trop idiot,

NOUS NE SOMMES PAS EN ÉTAT DE GUERRE....

et on ne se représente pas un pître de cannibales assez somptueusement crétin pour l'imaginer ! Tel est pourtant le concept unique de l'Allemagne prussianisée et de tous ses « intellectuels » prosternés devant un cabotin lamentable !

J'ai parlé tout à l'heure de la guerre et j'ai honte d'avoir écrit ce mot. La vérité qu'il faudrait crier partout, c'est que *nous ne sommes pas en guerre*. Nous défendons, comme nous pouvons, notre sol, nos villes, nos demeures, nos femmes et nos enfants, contre la plus gigantesque entreprise de cambriolage et d'assassinats qu'on ait jamais vue. Dire que nous sommes en état de guerre avec l'Allemagne est aussi absurde qu'il le serait de supposer qu'un malheureux homme cramponné par une hideuse ménade remplie de tous les démons de la luxure et se défendant contre elle avec rage, est en état de mariage avec cette possédée.

Si j'avais l'honneur d'un commandement militaire, je ne consentirais jamais à reconnaître un Allemand pour un soldat et je n'aurais pas assez de cordes pour pendre les prisonniers. L'uniforme de ces crapules offusque notre intelligence de guerriers chevaleresques et nous fait oublier constamment que nous sommes en présence d'une colossale chienlit de domestiques infâmes travestis en gens de guerre. Nous traitons avec considération, avec honneur même, d'abominables scélérats dont nos galériens ne voudraient pas pour compagnons.

Frédéric II dit le grand, qui fut lui-même un bandit, déclarait en mourant qu'il était las de régner sur des esclaves, et le répugnant Schopenhauer ne se consolait pas d'appartenir à une nation aussi bête. L'extrême servitude et l'extrême bêtise, voilà ce que nous avons devant nous. Combien d'années et quels fleuves de sang ne faudrait-il pas encore pour laver notre pauvre France des immondices de cette racaille ?

Mais, encore une fois, le Définitif n'appartient pas et ne peut pas appartenir à de tels instruments du Démon. En accomplissement des prophéties que vous connaissez aussi bien que moi, l'Europe

NOUS NE SOMMES PAS EN ÉTAT DE GUERRE....

déjà est en feu et le reste du monde est peu éloigné de s'embraser. Les aveugles même et les pires sourds sentent monter l'orage inconnu qu'aucune expérience n'a pu pressentir. Mais il fallait un avant-coureur de ce cataclysme sans nom et le plus bas de tous les peuples fut désigné pour cet office par le Dédain surnaturel de Celui dont nul ne parle.

Quand le vrai Drame aura commencé, l'inanité réelle du colosse sera tellement manifeste qu'il deviendra difficile de penser encore à lui dans le tremblement infini des affres nouvelles. On saura alors qu'il n'était rien, vraiment rien, et le souvenir du puant empire n'aura pas même le pouvoir de procurer la nausée aux agonisants.

Voilà, mon cher Félix, tout ce que peut vous écrire un vieux prophète peu écouté qui a cessé depuis très longtemps de faire crédit aux bavardages des hommes et qui n'espère absolument rien en ce monde, sinon la Venue prochaine de Dieu dans la magnificence terrible de sa Gloire ou dans les terreurs irrévélables de sa Colère.

Mévoisins (Eure-&-Loir), 14 Juillet 1915.



